

100 VÉRITÉS

Comme chaque matin, le jeune Lutt, un petit enfant sans silhouette ni couleur ressemblant à une ombre avec des ronds blancs pour yeux, lit des livres dans la grande bibliothèque du manoir. Et comme toujours il a des problèmes car il a peu de connaissance dans les mots. N'ayant pas de parents il n'a pas eu grande éducation mais heureusement pour lui, quand il trouva refuge au manoir comme beaucoup d'autres enfants lui ressemblant, il rencontra un homme appelé « mannequin de chair ».

Cet homme surnommé « mannequin de chair » est quelqu'un de grand, avec une peau couleur de bois d'acacia, des cheveux aussi doux que la laine d'un agneau et d'une couleur rosée comme les joues d'un nouveau-né ; pourtant son regard était froid, d'une couleur à rendre aveugle : un jaune pâle, plus pâle que la peau d'un mort. Il avait des mains délicates couvertes par des gants en cuir noir, il portait une chemise blanche comme son pantalon et ses mocassins et comme la raie dans sa chevelure ce qui le rendait si unique. Il n'avait pas l'air d'avoir plus de trente ans mais n'avait pas l'air plus jeune que vingt ans...

Je traverse les couloirs à la recherche de mon ami Rosée ayant une nouvelle question pour lui aujourd'hui après avoir bloqué sur un mot durant ma lecture... Si vous ne le connaissez pas, c'est seulement l'homme que tout le monde appelle « mannequin de chair » à cause de ses manies d'automate et son apparence pareille à celle d'un mannequin habillé et sculpté à l'image d'un homme. Moi, je le nomme comme ceci parce que c'est plus joli, que ça lui va mieux.

En revanche si vous ne me connaissez pas non plus, je m'appelle Lutt, je ne me souviens pas vraiment de mon passé mais j'essaie de m'en rappeler petit à petit à mon propre rythme malgré tout, et des fois Rosée m'aide c'est pour cela que je passe plus de temps avec lui qu'avec les autres enfants du manoir. Ces derniers sont gentils, ne vous méprenez pas, mais je n'aime pas comment ils se bousculent et bougent comme s'ils n'ont pas de limite à leur énergie...

Mais bref, revenons au présent.

Après avoir cherché pendant un long moment, j'ai fini par trouver Rosée dans l'un de ses endroits favoris : le balcon. Il n'était pas occupé, seulement en train d'arroser les plantes alors je l'ai approché et j'ai tiré doucement sur sa chemise pour attirer son attention. Il tourna son regard vers moi, me sourit gentiment avant de me demander ce dont j'avais besoin. Je lui expliquai mon problème, lui racontai que durant ma lecture je bloquais sur un mot et lui demandai si par tout hasard il pourrait m'expliquer ce qu'est un menteur. Il réfléchit un moment, repensa à ma question avant de hocher la tête et de me répondre :

- Je peux t'expliquer, mais il faudra écouter attentivement, tu sais très bien que j'explique mieux en histoire..

Je hochai la tête en retour comme pour dire que cela ne me dérangeait pas. J'aime bien ses histoires, elles m'aident à en savoir plus sur lui et qui il était avant de commencer à s'occuper d'orphelins comme moi et les autres.

- Bien, tant mieux alors, cette histoire se passe il y a quelques années quand il y avait quelqu'un d'autre avec moi dans le manoir. Comme je ne me souviens pas bien de son nom, appelons le Topaze.

J'ai appris en l'écoutant que Topaze lui ressemblait un peu, seulement plus jeune, d'autant plus qu'il avait des cheveux d'or, des yeux couleur de jade et des vêtements de la couleur opposée à ceux de Rosée, tout noir avec des gants blancs. Bien que Rosée ne se souvenait pas

de son nom, j'ai quand même appris qu'ils étaient frères de sang mais que contrairement à Rosée, Topaze était un homme malhonnête.

Quand tout commença, il était entre midi et six heures du soir, un dimanche, tout était calme jusqu'à ce que Topaze s'approche de Rosée en panique :

- Rosée, j'ai besoin de ton aide ! s'était écrié Topaze, secouant Rosée de toutes ses forces jusqu'à ce que son frère prête enfin intérêt au problème qu'il avait.

Rosée lui avait demandé ce qui se passait et Topaze lui raconta simplement qu'il avait des dettes qu'il ne pouvait payer à cause de son manque d'argent. Rosée étant un homme bien, il lui donna un peu d'argent bien qu'il sût qu'en retour lui aussi aurait des problèmes : il serait forcé de faire des heures supplémentaires au travail après cela. Malheureusement, même après cette donation, l'homme aux cheveux d'or revint le lendemain mais avec une requête différente :

- Mon frère, pourrais-tu aller payer mes dettes ? Il fait nuit et ça me donne des frayeurs avait-il annoncé.
- Et en quel honneur ? Pourquoi ne les as-tu toujours pas payées ? avait rétorqué Rosée sur un ton quelque peu agacé. Il avait commencé à ne pas apprécier le manque de sérieux de son frère..
- Ah mais mon frère n'as-tu donc aucune mémoire ? Je te l'ai pourtant dit hier ! Je devais aider durant mon nouveau travail lui avait reproché Topaze mais Rosée ne fut pas dupe. Il n'ignora pas l'audace que son frère avait de le traiter d'amnésique alors que le menteur lui-même n'avait pas toute sa tête.

Et pourtant... alors qu'il aurait pu s'énervé, refuser, il hocha simplement la tête, attrapa sa chemise sur la chaise, sa bourse et sorti du manoir sans dire un mot de plus.

Toutefois, beaucoup de bonnes actions ont un prix surtout pour les malheureusement plus crédules, c'est pour cela qu'après avoir rempli sa mission, Rosée revint avec plus qu'un mal de dos. Les gens de l'extérieur n'étaient pas galants, encore moins ceux que son frère fréquentait mais il n'y fit pas attention, après tout, il se dit que c'était de sa faute pour avoir accepté cette petite « aventure » dehors.

Ce qui fut le plus choquant pour Rosée quand même c'était que bien que son frère se montra inquiet à cause de l'état dans lequel il était revenu, il trouva tout de même le moyen de revenir avec une nouvelle requête, celle où il demandait à l'homme aux cheveux rosés de l'aider pour trouver un métier. Mais cet homme n'avait aucune pudeur, aucune véritable empathie !

Bien évidemment, Rosée lui demanda quelle genre de sottise il avait pu faire à son travail précédent pour demander une chose comme celle-ci et la réponse fut la suivante :

- Je n'ai jamais eu de travail , annonça le blond comme si c'était la chose la plus évidente du monde, en revanche, si tu considères vendre des objets trouvés au coin des rues comme un travail, alors disons que je cherche à changer un peu de paysage ajouta-t-il comme recherchant un peu de pitié venant de son frère mais il n'en trouva aucune, seulement un lourd silence oppressant qui finit par le rendre mal à l'aise.
- Je sais que tu ne me décevras pas souffla-t-il comme pour obtenir une réponse venant de l'autre homme mais il n'en reçut aucune, seulement un regard en coin. Topaze soupira avant d'annoncer qu'il ne serait pas là de toute la soirée et Rosée fit simplement un signe de la tête pour dire qu'il avait entendu.

En partant, devant la porte, le blond se retourna :

- Je suis vraiment désolé Rosée s'excusa t'il sans même dire pourquoi il était désolé, mais, pensant connaître la raison Rosée lui sourit simplement avant de partir vers les escaliers pour monter à l'étage de la bibliothèque.

Il entendit la porte se refermer avec un doux claquement, mais, quelques minutes plus tard il finit par entendre la porte s'ouvrir à nouveau mais sans se refermer. Pensant que Topaze avait tout simplement oublié ses clés ou quelque chose dans le genre, Rosée n'alla pas vérifier.

- Ce fut ma plus grosse erreur me dit-il avant tout simplement de finir l'histoire sur ces termes précisément sans me confier ce qui lui était arrivé ensuite. Retiens bien ça Lutt, comme on dit chez moi « mentè pa ni mémwa », les menteurs n'ont pas de mémoire, même si tu as une forte confiance en quelqu'un, le moment où cette personne te ment, ce sera souvent le premier signe. Ne refait pas mon erreur. »

Et sur ces derniers mots il me laisse seul sur le balcon avec pour excuse qu'il a des choses à faire. Sachant maintenant ce qu'est un menteur, j'empruntai le chemin de retour vers la bibliothèque avec une question en tête : si les menteurs n'ont pas de mémoire, en suis-je un moi aussi ? Moi qui n'ai pas de mémoire ?

Malgré cette question fâcheuse à laquelle je n'ai aucune réponse pour l'instant je préfère me dire que je n'en suis pas un simplement parce que je ne me souviens pas de mon passé.

Au contraire de Topaze, moi, je n'ai jamais déformé la vérité !